



PIED-LÉGER

(Extraits)

CET ouvrage est destiné par l'auteur (R. P. Finn, jésuite) à faire naître ou augmenter dans les cœurs l'amour de la famille, de la lutte, du devoir et de l'Eucharistie. Il met en relief les merveilles opérées sur une nature d'enfant par l'influence d'une sœur dévouée.

Pied-Léger est un gracieux modèle offert aux premiers communians, qui se rappelleront plus tard, au milieu des peines de l'existence, la parole d'Edith à son frère : Pour vaincre il faut l'Eucharistie : *Da robur, fer auxilium !*

I. PREMIÈRE IMPRESSION.

— Notre nouveau camarade a l'air d'un bon petit diable, déclara James Walter, grand élève du collège Marquette à Milwaukee.

— Adroit comme un singe, agile comme un chamois, confirma Rob Collins. Depuis que nous sommes ici, je ne l'ai pas quitté des yeux : il court, il saute sans perdre haleine, échappe à toutes les poursuites : on dirait qu'il est de vif argent. On vient de me raconter que son père, Canadien de naissance, l'avait d'abord placé dans un collège du gouvernement (des Etats Unis). Mais on a dû le renvoyer à cause de sa turbulence. Son vrai nom est Pierre Léger.

Pierre accourait, sautillant : — Oui, papa espère que je ne resterai pas longtemps chez les Pères. Il veut absolument faire de moi un Américain pur sang.

— Serais tu donc Cochinchinois ? dit James.

— Je suis né en Amérique tout comme toi. Mais mon père pense que pour être vraiment Américain, il faut fréquenter une école vraiment américaine.